

Jean Vidal Chirurgien médecin lieutenant militaire

Ecole de santé de Lyon

Largué le 17 mars 1954 à 15 h avec 11 hommes par un Dakota du Sénégal sur le PC central, s'installe sur Eliane 1-2 pour une antenne de 50 lits.

Appartenait à l'Antenne Chirurgicale Parachutiste 6 (ACP6)

Son fils Pierre Vidal, pédicure à Carnoux m'a informé sur le passé de son père.

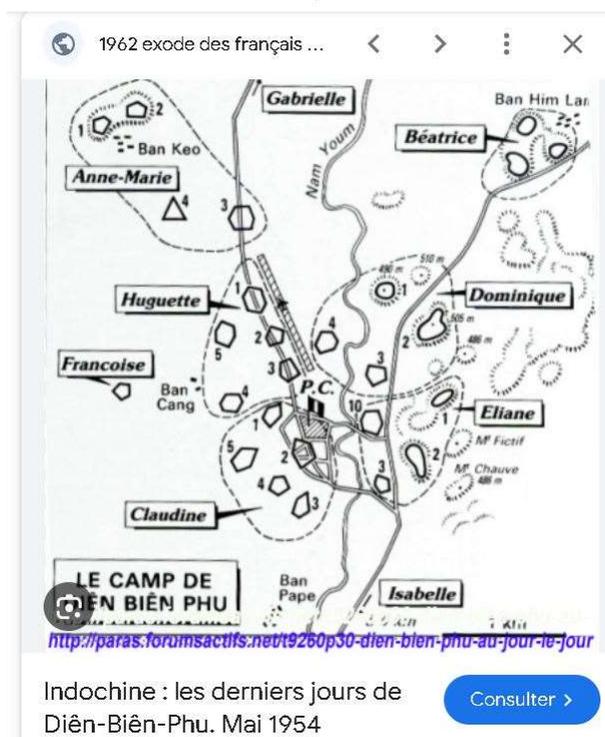
Note : <https://theatrum-belli.com/dien-bien-phu-journal-de-marche-du-17-mars-1954/>

En mémoire de leurs 15 camarades décédés.



Plaque commémorative inaugurée le 7 mai 2014
Ecole de santé des armées de Lyon-Bron

6



Indochine : les derniers jours de
Diên-Biên-Phu. Mai 1954

Consulter >

Désormais prisonniers, séparés de la troupe ainsi préservée de l'influence néfaste de ses officiers de médecins, ils entreprirent leur longue marche de 650 kilomètres, vers les camps de détention, marche dont l'un des leurs, le Médecin-Capitaine (C.A.F.A.E.O.) Léon Sterman ne vit pas le terme, mort d'épuisement au bout d'un mois, dans un état de détresse physiologique irréversible.

Ainsi prit fin ce tragique épisode qui avait duré 42 jours, au cours duquel 19 jeunes médecins, en tout début de carrière, eurent à gérer une situation totalement imprévue ; or, pour gérer l'imprévu, la technicité, le courage, voire l'intelligence ne suffisent pas. Eux, le firent en puisant dans leurs ressources personnelles, leur force morale, les valeurs transmises par leurs Ecoles. Et ils ne se prirent pas pour des héros, sachant que n'importe lesquels de leurs camarades de promotion auraient fait de même.

Et que feraient également, en de telles circonstances, nos jeunes Camarades, actuellement Elèves de cette Ecole ; ils le feraient, car tel est l'immuable, le tragique mais le fabuleux destin du Service de Santé des Armées que de devoir et de pouvoir se transcender quand tout s'écroule autour de lui.

—
aucun espoir. Mais les docteurs Grauwin et Gindrey ne font pas exception. Chez le docteur Vidal¹², on a enregistré 269 entrants, 166 opérés et 39 décès, et chez le docteur Résillot¹³, 265 entrants, 199 in-



in

Lors de la marche vers les camps, le docteur Vidal constate que la première cause de mortalité est la dysenterie. Le service de santé vietminh refuse de soigner les malades et il n'est pas possible aux médecins français de lutter efficacement contre la maladie sans savon pour se laver les mains, sans ciseaux pour se couper les ongles et sans aucun moyen de lutter contre les mouches.